

Le 1er hebdomadaire régional
au service des professionnels

ACTUALITÉS

AMÉNAGEMENT

Monaco :
lancement de deux
chantiers d'envergure.
p. 11

COLLECTIVITÉS

Communauté de
communes du
Briançonnais :
inauguration
de la crèche de la
Guisane.
p. 12

IMMOBILIER

Marseille/Euro-
Méditerranée :
Cimad Grand Sud
projette la création
d'un ensemble de
14.000 m².
p. 14

ARCHITECTURE

Aix-en-Provence :
concours d'archi pour
le nouvel écran du
conservatoire de
musique
p. 18

n°775

Mardi 29 juillet 2008

0,50 €

Abonnement : 15 €

<http://www.lespresses.com>

DOSSIER p. 17



VITE-DIT
*Marseille 2012,
capitale
mondiale de
l'eau*
p. 6

EUREKA!

leur credo!



ORGANISATIONS p. 9 et 10

Fédérations du BTP 04 et 84 :
Le moins disant pointé du doigt



Le président
de la FBTP 04.



■ VAUCLUSE

L'ART DE COULER DES CHAPES

hors normes s'invente

L'entreprise avignonnaise Technisol vient de réaliser la plus grande chape fluide mise en place en France en continu, soit 3500 m² ... le tout en 4 h 30 ! Une véritable performance saluée par de nombreux chefs d'entreprise présents début juillet dans le 11^e arrondissement de Marseille, à la Valentine Vallée Verte.

Le challenge qui s'est posé aux salariés de Technisol en juillet dernier à Marseille consistait en la réalisation de plusieurs chapes fluides dans une même journée, soit un total de 9000 m² pour le même bâtiment et le compte de l'Entreprise générale du bâtiment Sovame, dans le cadre de la réhabilitation des locaux de l'ex-usine Nestlé, à Marseille. Cet ancien site industriel bénéficie aujourd'hui d'un programme de réhabilitation complet sous le nom de Marseille la Valentine Verte, conduit par le groupe immobilier Goodman.

Des camions-usines spécialement conçus

La rénovation entreprise passait notamment par une reprise totale des sols tant au rez-de-chaussée qu'à l'étage, dans un délai le plus rapide possible. Le procédé développé par Technisol, avec la mise en place de la chape fluide High Tech[®] de Knauf, sa qualité de produit et surtout, sa rapidité d'exécution et la praticabilité du sol dès le lendemain de l'opération, ont été décisifs dans le choix du maître d'ouvrage.

TOUT D'ABORD, IL Y A EU L'AUDACE DES DEUX ASSOCIÉS, VINCENT QUENIN, CÉCONTRIE, ET DENIS DELOR, QUI SE SONT ADRESSÉS À L'UN DES LEADERS DU PROCÉDÉ DE LA CHAPE FLUIDE, LE FABRICANT ALLEMAND KNAUF. PUIS, DE LEUR IDÉE INNOVANTE (ET POURTANT ASSEZ SIMPLE) : COULER DES CHAPES FLUIDES DIRECTEMENT SUR ZONE GRÂCE À DES CAMIONS USINES-LABORATOIRES AUTOMATISÉS.

L'apport de Technisol, toute jeune société avignonnaise créée en 2004 par deux associés, Vincent Quenin, ancien commercial chez Lafarge et Denis Delor un de ses anciens clients installé en Ardèche, vient d'une idée innovante et pourtant assez simple : couler des chapes fluides directement sur zone grâce à des camions usines-laboratoires automatisés. Tout d'abord, il y a eu l'audace des deux associés qui se sont adressés à l'un des leaders du procédé de la chape fluide, le fabricant allemand Knauf. Ce dernier fabriquait en effet des chapes issues d'un mortier fluide à base de sulfate de calcium, le liant « hémihydrate alpha », très performant, et offrant des qualités de prises remarquables et rapides. « Knauf ne possédant pas de centrale à béton pour la fabrication de chapes dans le sud de la France, nous avons pensé à faire fabriquer spécialement des camions-usines pour ce produit, et nous nous sommes adressés à l'entreprise allemande Brinkmann », explique Vincent Quenin, le gérant de Technisol. En échange, la toute jeune entreprise vaclusienne a obtenu l'exclusivité du procédé de chape fluide de Knauf.

Un sacré coup de poker qui a mis quelques temps à aboutir, puisque la partie recherche et développement a été primordiale, essentiellement de la part de Brinkmann, concepteur des fameux camions qui a dû répondre aux attentes de Technisol. Pourquoi un tel saut dans l'inconnu ? « Le marché de la chape fluide n'était certes pas nouveau, mais pas encore vraiment rentré dans les mœurs, reprend Vincent Quenin. Ce type de chape était utilisé dans les maisons ou les immeubles d'habitation, mais peu dans les bâtiments industriels ». D'où l'idée des deux fondateurs de l'entreprise : pouvoir, grâce à ce système de camion-usine, déverser en quelques heures et de façon quasi finie des tonnes de béton, même en étage et en très grande quantité. Aujourd'hui, la société possède une quinzaine de camions, répartis dans plusieurs dépôts, dans le grand sud de Lyon à Perpignan.

Dans le cas de la « performance » de la Valentine, 10 camions ont été nécessaires avec trois personnes mobilisées pour chacun. « Chaque véhicule a coulé de 350 à 400 m² de béton en peu de temps car le coulage ne prend que quelques heures ». C'est un des arguments majeurs qui séduit de plus en plus les industriels pour la réalisation de leurs sols de bâtiments de stockage car la finition est en plus parfaite. « Ce principe de camion-usine nous permet également d'avoir des chantiers très propres, avec peu ou pas de déchets sur place, car tout est dans le camion ». Idem au niveau de la quantité de béton à fournir, tout étant calculé par ordinateur.

Cinq ans après sa création, Technisol est passé de 2 ME de CA la première année, à 10 ME en 2008 et 12 ME attendus cette année. Avec près de 70 collaborateurs, dont 15 commerciaux, et une myriade de réalisations à son actif dans tout le sud de l'Hexagone, Technisol est devenu le leader français de la chape fluide réalisée en centrale mobile. « Actuellement, on essaye de consolider nos zones d'intervention et on resserre nos dépôts pour être plus proches de nos clients », explique encore Vincent Quenin. L'entreprise compte notamment ouvrir un nouveau dépôt à Alès d'ici à la fin de l'année et s'implanter également à Bordeaux ainsi qu'à Marseille « afin de créer un relais entre notre dépôt de Brignoles et celui d'Avignon ». Avec le rattachement d'un à deux camions par dépôt, en anticipant sur leur fabrication, puisqu'il faut en moyenne un an pour assembler un de ces fameux camions-usines révolutionnaires.

✎ SYLVIE ROMAN